

Noir Désir et l'Hadopi : Soyons désinvoltes, n'ayons l'air de rien ?

J'écoutais tout à l'heure la dernière chanson d'un groupe qui a bercé ma jeunesse : Noir Désir. Elle a été mise en ligne gratuitement en novembre 2008 sur le site officiel du groupe avec cette présentation : « La chanson Gagnants/Perdants a été enregistrée par Noir Désir, en réaction au contexte actuel, politique et humain dans toute l'acceptation du terme. Impossible d'attendre pour la mettre à disposition. »

Nous étions alors en pleine crise économique. Nous y sommes toujours du reste.

Comment vous dire... j'aime beaucoup ce morceau. La mélodie me berce et les paroles me touchent (voir ci-dessous). Et pour tenter de raccrocher ce billet à l'ensemble du blog, on pourrait extrapoler et y voir également une sombre description du climat ambiant contre lequel se bat le logiciel libre et sa culture.

Mais... car il y a un mais.

Si j'avais écouté cela à 20 ans, j'y aurais certainement pleinement adhéré, en ressentant à l'écoute des accents de sincérité, vérité et... liberté.

Il se trouve que j'en ai 20 de plus. Mais il se trouve aussi et surtout que, depuis, le numérique et l'Hadopi sont passés par là. Et pour de très nombreux artistes c'est un peu comme si ils avaient soudainement perdu leur virginité.

Noir Désir est sous contrat avec Universal via son label Barclay. Noir Désir « appartient » donc quelque part à une major du disque (même si certains se souviennent peut-être de

la spectaculaire intervention de Bertrand Cantat aux Victoires de la Musique 2001).

Est-ce à dire qu'ils ont vendu leur âme au diable ? Certes non.

Mais ces classiques discours de contestation, portés depuis des décennies par une certaine musique, ont désormais peut-être plus de mal à passer...

Télécharger la vidéo au format Ogg

Gagnants / Perdants (Bonne nuit les petits)

Noir Désir – novembre 2008

*Tous ces beaux jeux inventés, pour passer devant les premiers
Pour que chacun soit écrasé, s'il refuse encore de plier
Les dégâts, les excès, ils vont vous les faire payer
Les cendres qui resteront, c'est pas eux qui les ramasseront*

*Mais les esclaves et les cons qui n'auront pas su dire non
Nous on ne veut pas être des gagnants
Mais on n'acceptera jamais d'être des perdants*

*Pimprenelle et Nicolas, vous nous endormez comme ça
Le marchand de sable est passé, nous on garde un oeil éveillé
Ô la peur, ô le vide, ô la victoire des avides
Faut pas bouger une oreille, toutes sortes de chiens nous surveillent*

*Pas un geste, une esquisse, sinon on tourne la vis
Nous on n'a rien à gagner
Mais on ne peut plus perdre puisque c'est déjà fait*

*Toi qui viens de loin d'ici, avec ta peau et tes os
On t'a parlé du paradis, on t'a menti, tout est faux
Ô mon ami, ô mon frère, tout ce nerf perdu pour la guerre*

*Tu vas voir tout l'amour qui traîne au fond du discours
Dis, t'en veux des papiers ? dis, tu l'as vu mon palais ?
T'auras rien, c'est ainsi
C'est pas fait pour les perdants, le paradis*

*Il y a la chair à canon, il y a la chair à spéculation
Il y a la chair à publicité, enfin il y a tout ce que vous
aimez*

*Vous et moi on le sait, le spectacle est terminé
Pourtant c'était presque idéal, c'était loin du féodal
Oh maintenant c'est foutu, ça fait joli dans ton...
Fort intérieur c'est gênant
De rejoindre comme ça la cohorte des perdants*

*Il faut pas se faire d'illusions, mais c'est mieux debout
pour l'action*

*Et pour nos âmes, c'est égal, Dieu n'est pas dans la bataille
Ô messieurs les décideurs, de toutes parts, de tous côtés
Sachez que profond dans nos coeurs, on n'arrête pas le
progrès*

*Sous l'iris, sous la peau, sous les ongles et dans l'étau
On pourra toujours refuser
De devenir les premiers ou les derniers*

Pas de leaders triomphants

On ne sera jamais des gagnants ni des perdants